

riques, à nous instruire de ce fait merveilleux, quoique nous ayons de lui une grande Lettre à Clovis, où il le félicite sur son Baptême.

Gregoire de *Tours*, qu'on peut appeller en quelque maniere le Thaumaturge de la France, par le soin qu'il a pris, de recueillir dans ses ouvrages tous les miracles de son tems, ne dit pas un mot de celui de la *Sainte Ampoule*, quoiqu'il nous ait donné une relation assez ample des motifs de la conversion de Clovis, & des ceremonies qui se passèrent à son Baptême.

Il faut même observer que cet Historien reconnoit qu'il avoit vû l'ancienne Histoire de la vie de St. Remy: *est enim*, ajoute-t'il, en parlant de ce Saint, *liber vita ejus, qui eum narrat mortuum suscitasse*; & il est assez vraisemblable que Gregoire de *Tours* n'auroit pas oublié le miracle de la *Sainte Ampoule*, s'il l'avoit trouvé dans cet ancien manuscrit, lui sur tout à qui on reproche que l'empressement d'écrire des miracles, le détournoit souvent du fil de sa narration pour courir indifféremment après le premier prodige, qui n'a souvent d'autre autorité que celle qu'il tire d'une vaine crédulité populaire.

Passons à Nicelius Evêque de *Treves*; autre Auteur qu'on peut dire contemporain, & qui traite pareillement du Baptême de Clovis, sans cependant dire un seul mot du miracle de la *Sainte Ampoule*.

Nicerius entreprend dans cette Lettre d'autoriser les Dogmes de la Religion Orthodoxe contre la Secte des Ariens, par les miracles éclatans des Evêques Catholiques. Ce Prélat renvoye les Ariens au Tombeau de St. Martin, où, dit-il, les aveugles recouvrent la vûë, les sourds l'ouïe, & les muets l'usage de la parole. Il parle ensuite

des